

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Uitgegeven onder de leiding van

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo W. Kesler.)

Jeunes Parasoliers âgés de 9 mois, mis en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :

Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1950

	PAGES
Articles originaux :	
<i>Arboretum de Stanleyville</i> , par LIÉGEOIS, P. et PETIT, P.	3
<i>Note sur la multiplication du Parasolier</i> , par KESLER W.	37
<i>Un arbre de boisement intéressant pour les régions d'altitude du Congo, l'Eucalyptus Grandis (Hill) MAIDEN</i> , par GODDING, R.	53
<i>Essai de détermination de clones de Cinchona Ledgeriana au moyen des caractères foliaires</i> , par LIENART, J. M.	57
<i>La culture du Colza au Kivu</i> , par LAURENT, J. F.	69
<i>Résultats des essais de fumure minérale au Congo belge</i> , par FOCAN, A.	73
<i>Terres Noires et Kaiso-Beds dans la vallée de la Ruzizi</i> , par LOZET, J.	105
<i>Considération sur l'Elevage bovin dans les chefferies Bashi</i> , par GUYAUX, R.	113
<i>Contribution à l'étude de la Syngamose des Gallinacés</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	131
<i>Traitement de la Coccidiose aviaire par injections intrapéritonéales</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	137
<i>La peste aviaire et la maladie de Newcastle au Congo belge</i> , par JEZERSKI, A.	141
<i>Le régime alimentaire des poissons du Centre Africain. — Intérêt éventuel de ces poissons en vue d'une Zootechnie économique</i> , par HULOT, A.	145
<i>Studie over venijn en antivenijn in verband met giftslangen van Belgisch Kongo</i> , door MORTELMANS, J.	177
<i>La Carpe est-elle un poisson de culture pour le Congo?</i> par DE BONT, A. F.	197
<i>La Synthèse des principes actifs du Pyrèthe</i> , par DORMAL, S.	203
Documentation officielle	205
Notes et actualités :	
<i>Fondation André Landeghem</i>	215
<i>De Landbouw in de Indische Archipel</i> W.	216
<i>De Rijstcultuur in Indonesië</i>	217
<i>De Tuinbouw in Indonesië</i>	217
<i>L'Avenir de l'Agriculture dans les Colonies Tropicales Françaises.</i> W.M.	217
<i>La classification des terres par le Service de la Conservation du Sol des Etats-Unis, base de la lutte contre l'érosion</i> ... J.E.O.	219
<i>Note au sujet de l'emploi du Bananier pour la régénération du sol.</i> L.E. EECKHOUT	220
<i>De Aarde betaalt</i> W.	221
<i>L'Institut de Recherches pour les Huiles de Palme et Oléagineux.</i> D. d'H.	223
<i>L'utilisation de la pulpe de café comme fourrage (Mercure)</i>	224

(Voir suite page 3 couverture.)

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de *M. P. STANER,* *Utgegeven onder de leiding van*
DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

19147



(Photo Kesler)

Plantes de 9 mois, mises en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel



est indiquée également. Pour la commodité, on groupe plusieurs classes et on parle d'érosion nulle, légère, modérée, grave et très grave.

Pour l'utilisation présente, on distingue en terres de culture, pâturages, forêts, terres incultes et terrains divers (villes, etc.). Ces indications font l'objet de cartes séparées.

Après étude du terrain et discussion entre prospecteurs et cartographes, spécialistes locaux de la recherche agronomique, agriculteurs, la vocation des terres est déterminée. A ce point de vue, on distingue au maximum huit classes :

Terres convenant à la culture :

- I. sans mesures spéciales;
- II. avec mesures spéciales;
- III. avec mesures intensives.

Terres convenant à la culture intermittente ou limitée :

- IV. avec usage limité et mesures intensives.

Terres ne convenant pas à la culture, mais convenant à une végétation permanente :

- V. sans restrictions spéciales;
- VI. avec restrictions modérées dans l'usage;
- VII. avec restrictions sévères dans l'usage.

Terres ne convenant ni à la culture, ni au pâturage, ni au boisement :

- VIII. Il s'agit généralement de terres extrêmement grossières, sableuses, humides ou arides, utilisables uniquement comme réserves naturelles ou pour des buts récréatifs.

Par mesures spéciales, on entend des pratiques qui ne sont pas habituellement en usage dans la région : rotation, culture suivant les courbes de niveau, culture en bandes alternées, terrassement, drainage, etc.

J. E. O.

Note au sujet de l'emploi du bananier pour la régénération du sol

Aucune objection n'étant relatée dans les comptes rendus de la Conférence Africaine des Sols, à la note proposant la généralisation de la culture vivrière en sous-étage de bananiers (H. et H.), nous nous permettons d'ajouter quelques précisions et de signaler quelques inconvénients de ce système à ceux déjà cités par les auteurs.

Nous considérons le rôle de la bananeraie régénératrice du sol sous trois aspects différents : celui de la couverture contre l'insolation, celui de la fumure prodiguée par l'indigène à sa bananeraie coutumière et celui, non négligeable, de l'enfouissement de matières organiques ou du retournement de la couverture superficielle du sol.

Le bananier à farine ne fructifie bien au Kivu qu'au-dessous de 1.700 mètres d'altitude; c'est le bananier à bière qui est répandu partout et c'est pour la bière que l'indigène soigne sa bananeraie.

Quoique le bananier ne soit pas très exigeant quant à la qualité du terrain et que l'indigène soit accoutumé à bien le soigner, les multiples essais d'extension des plantations de bananier à bière dans les cultures annuelles n'ont pas donné les résultats espérés, même avec des apports considérables de fumier, alors qu'à quelques exceptions près — en terre rouge compacte notamment — nos essais d'introduction de banane à farine sans fumure ont été couronnés de succès dans ces stations, moins favorisées que Mulungu ou les bords du lac Kivu.

La banane à bière ne paraît se plaire qu'en peuplement, contrairement à la banane à farine, qui se rencontre à la périphérie de la bananeraie indigène des régions hautes et s'est développée à l'état isolé, là où elle a servi à délimiter

les champs imposés. Il paraît donc indiqué de rechercher des variétés de banane à farine adaptées aux altitudes supérieures à 1.700 mètres.

Le bananier indigène a besoin d'un sol humifère et l'indigène ne conçoit son développement qu'à proximité des habitations, où il profite des déchets ménagers et peut être fumé.

La façon dont les indigènes établissent de nouveaux hameaux — qui sont, dans ces régions, des bananeraies abritant les habitations —, parfois en terre de pâture durcie, nous a cependant convaincu de la possibilité de la « jachère à bananiers ».

Remarquons que les haies antiérosives en bananiers firent tout disparaître sous leur ombrage.

La culture des plantes annuelles sous couvert de bananiers diminue leur rendement dans les régions hautes, peu ensoleillées, où précisément le problème de la régénération des terres est le plus ardu. Cette diminution de récolte peut être empêchée par l'augmentation de la fertilité des terres; mais, dans ces régions, les emblavures couvrent beaucoup plus du tiers des terres cultivables et il serait dangereux de les réduire.

L'amélioration des terres en général permettrait, par contre, d'étendre la culture de haricots-arachides au détriment de celle des féculents ordinaires, remplacés par les bananes.

Nous ne croyons pas que l'interdiction d'étendre les bananeraies ait eu beaucoup plus d'effet que l'imposition en vigueur dans d'autres régions. Ici aussi l'entretien, qui consiste en un houage du sol enfouissant les herbes et les déchets, a dû être surveillé et devra l'être encore lors des extensions.

Il est souhaitable qu'un essai semblable à celui en cours à Mulungu soit entrepris dans les régions plus élevées et plus épuisées, où tous les moyens sont déjà nécessaires pour éviter la ruine des terres de culture. En attendant les résultats de cette expérience, le renouvellement périodique des bananeraies et l'exploitation du sol des anciennes seraient les mesures générales les plus heureuses actuellement. Mais n'oublions pas que les bananeraies indigènes enrichissent le sol à cause de la fumure qui leur est appliquée !

L. E.

De Aarde betaalt

Dr. Ir. Egbert DE VRIES, hoogleraar aan de Landbouwhogeschool te Wageningen, geeft aan zijn werk een nader verklarende ondertitel : « De Rijkdommen der Aarde en hun betekenis voor de Wereldhuishouding en Politiek. » (Uitgave Albani, Den Haag, 1948, f 3,50.)

Sinds meer dan honderd jaren zijn de mensen zich gaan bezorgd maken om de stijgende bevolkingsaanwas, en over de vraag of Moeder Aarde haar kinderen zal kunnen blijven voeden. Malthus heeft het eerst de noodlok geluid, Neo-Malthusianisten ijveren voor Birth Control, sterke economen bewijzen dat de dichtsbevolkte landen het hoogst staan in beschaving en welvaart, Prof. Dr. P.-J. Dutoit komt in Kaapstad te beweren dat over vijftig jaren elk mens nog maar over 20 aren grond zal beschikken voor zijn levensonderhoud...

Prof. Dr. Ir. E. DE VRIES, oud-voorzitter van de Landbouwfaculteit van Indonesië en thans hoofd van de leerstoel voor Landhuishoudkunde der Overzeese Gebieden te Wageningen, heeft in een breedopgevatte studie de hele kwestie onderzocht; en biedt ons thans zijn gegevens en conclusies aan in een zeer degelijk en goed uitgegeven boek.

Het werk is verdeeld in twee gedeelten. In een gedeelte A wordt een overzicht gegeven van de *Grondstoffensituatie der Wereld*, in dertien hoofdstukken; in een gedeelte B, *De Toekomst*, worden in zeven hoofdstukken beschouwingen en conclusies verstrekt over het beheer dat van nu af aan dringend noodzakelijk is geworden om het maximum sociaal verantwoord voordeel te halen uit de aanwezige opgespaarde en aangroeiende grondstoffen ten bate van de levende en van de nog ongeboorte generaties.